

La Ferme aux Cretegny mise au goût du jour par la fille aînée



Maryline Cretegny devant le marché en self-service. SIGFREDO HARO

BUSSY-CHARDONNEY

Maryline Cretegny a repris l'agritourisme de la ferme familiale au début de l'année. Un métier-passion dont elle rêvait.

Mardi 9h45. Comme tous les matins, Maryline Cretegny est déjà en selle: le pain frais est réparti sur les étalages, les œufs dans leur boîte. Quant à elle, elle est affairée à la tâche, brochette en main, pour vider le fumier. Depuis qu'elle a repris l'agritourisme de la ferme familiale à Bussy-Chardonney, la jeune femme jongle entre différentes casquettes.

Fabrication des produits, gestion du marché à la ferme, restauration, service et animations, la trentenaire est un peu devenue la femme à tout faire: «Mon père continue à s'occuper de la partie agricole, mais j'ai repris au 1^{er} janvier l'entier des activités liées à l'agritourisme, que je gérais jusqu'à maintenant avec ma maman.

Bien sûr, je ne suis pas seule, j'ai une employée incroyable, Elisabete, qui est là depuis vingt ans», raconte-t-elle.

Ambition de longue date

Depuis toute petite, Maryline Cretegny voit sa famille travailler dans l'agriculture, pour avoir grandi à Bussy avec ses deux sœurs et son frère. Elle s'en détache d'abord en partant faire un CFC d'assistante en restauration et hôtellerie, à Apples, avant finalement de revenir «à la maison», quelques années plus tard: «J'ai eu plusieurs jobs dans des auberges, restaurants, et j'ai ensuite fait une expérience dans un gîte équestre dans le Jura. Nous avons eu quelques soucis d'entente et je suis finalement revenue toquer chez mes parents.»

Elle commence alors à travailler pour eux et reçoit toujours plus de responsabilités: «Cela fait sept ans que je m'occupe du marché à la ferme. Ma maman se char-

geait de tous les côtés restauration, du service et d'une partie des animations que nous partageons. Après toutes ces années, j'ai pris mon courage à deux mains et je leur ai dit mon souhait de reprendre l'affaire. Je me sentais prête et j'avais envie de m'impliquer encore plus.»

Au départ, cette nouvelle suscite la surprise: «Je pense que j'aurais dû leur en parler plus tôt! Mes parents sont encore jeunes et ils n'étaient peut-être pas tout de suite prêts à me passer la main», soulève-t-elle. Finalement, la famille le perçoit comme une continuité: «Elle avait très envie de reprendre et ça ne peut être que réjouissant de la voir continuer l'exploitation familiale.», réagit Laurence Cretegny, la maman. Et la fille de rebondir: «Mon but n'est pas de raser tout ce qu'ils ont fait! Mes parents ont créé une mine d'or en termes de valeurs et d'authenticité, ce que je souhaite conserver.»

En quête de nouveautés

Aujourd'hui, les projets ne manquent pas. Maryline est dans l'attente d'obtenir le label «fait maison» et s'est formée dans l'œnotourisme: «J'aimerais prochainement mettre en place des animations autour du vin, mais dans un esprit familial. Les enfants pourraient venir déguster des sirops ou des jus pendant que leurs parents goûtent du vin!» Cela viendrait s'ajouter aux traditionnels brunchs du dimanche et autres activités proposées à la ferme. Ainsi qu'au marché en self-service, qui existe depuis 1994. A l'heure où plusieurs agricul-



Le Quotidien de la Côte
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'041
Parution: 5x/semaine



Page: 7
Surface: 41'187 mm²



Ordre: 1085158 Référence: 68584202
N° de thème: 540.012 Coupure Page: 2/2

teurs peinent à remettre leur exploitation, la Ferme aux saveurs d'autrefois, devenue Ferme aux Creteigny, donne l'exemple.

Mais Maryline est plus que jamais consciente des difficultés: *«Le monde agricole fait peur à ceux qui y travaillent, je comprends les jeunes qui n'osent pas reprendre. Il y a beaucoup de boulot mais j'aime vraiment ce que je fais. A l'avenir, mon souhait serait que l'agricole et le fait maison restent quelque chose d'attractif!»* **SL**

«**Mes parents ont créé une mine d'or en termes de valeurs et d'authenticité que je souhaite conserver.»**

MARYLINE CRETEGNY RESPONSABLE DE L'AGRITOURISME